



# Ici-Parvis

*La newsletter des équipes de la Fraternité Diocésaine des Parvis*

## 15 ans de sacerdoce



Quand on se prépare à devenir prêtre on a tous un peu dans la tête le sentiment qu'on va régenter l'Eglise, faire mieux que les prêtres qui nous ont précédés : on va remplir les églises et tout et tout ! Bref il y a comme un pêché de jeunesse que je pense inévitable, pourtant quelle n'est pas ma surprise de constater le chemin tout autre que j'ai vécu depuis mon ordination, chemin d'humilité et de service.

Ordonné en juin 1994, j'ai plutôt l'impression d'avoir revêtu des lunettes et d'avoir appris avec d'autres à mieux appréhender les questions de l'Eglise. Et surtout j'ai appris que le ministère se recevait des autres et du Tout Autre, de Toi, Seigneur en devenant frère du Christ et frères les uns des autres. C'est tous ensemble qu'on porte le même souci, celui de l'édification du peuple de Dieu, chacun avec son charisme propre.

Voici donc une méditation que j'écris après 15 ans de ministère auprès des jeunes d'abord, puis en paroisse comme curé et doyen, et enfin depuis peu comme missionné de la Fraternité Diocésaine des Parvis dans l'équipe de Wez-Macquart.

Seigneur tu me fais prêtre, oh je pense que c'est un long travail de patience car je résiste, je préfère faire à ma guise. Tu me fais prêtre non pas pour être meilleur, plus saint, mieux assis à ta droite ou à ta gauche mais tu aimes que je te serve humblement avec mes moyens tout simples, humains. Cependant, tu m'appelles chaque jour à faire de mon mieux. Oui Seigneur, tu me fais prêtre afin que je devienne comme ton Fils frère des baptisés, membre de son corps. C'est lui, Jésus le Christ qui confie à chacun(e) la construction de son Corps qu'est l'Eglise.

**Béni sois-tu, Seigneur, pour ton Eglise vivante et sainte ALLELUIA !**

Moi aussi tu m'invites en tout premier lieu à édifier les communautés que ton Eglise m'a plus particulièrement confiées depuis que je suis ordonné. Mais tu sais Seigneur, au fond, je crois bien que ce sont elles qui m'ont édifié et m'édifient encore. A travers elles je ne cesse d'admirer ton visage, l'œuvre de l'Esprit Saint. C'est drôle, je croyais avoir à révéler cet Esprit aux autres mais tu me donnes de le découvrir présent et agissant en eux. Comme pour tes disciples tu me précèdes en Galilée, merci.

Tu le sais, seul je n'y arriverai pas, jamais, mais tu vois à plusieurs c'est plus léger. Partout tu me donnes une équipe pour porter la mission ensemble. Pour ce travail d'équipe, merci. Seigneur, apprend-moi chaque jour à avoir besoin de Toi et des autres et que jamais je ne m'auto-suffise.

C'est juste, pour faire grandir ton peuple je ne me trouve jamais seul, il y a Toi bien sûr, mais aussi d'autres ministres, laïcs en responsabilité, membres d'eam, missionnés de la fraternité diocésaine des parvis, secrétaire du doyenné, animateurs en pastorale...

**Béni sois-tu, Seigneur, pour ton Eglise vivante et sainte ALLELUIA !**

Seigneur, tu me fais encore prêtre pour annoncer Ta parole, mais tu sais je ne sais pas parler et puis avec quels mots te dire à mes contemporains ? Cependant en fin de compte, au fil des prédications, des rencontres, des méditations je reçois plus ta Parole que je ne la transmets. Et si c'était ceux que je rencontre grâce à Toi qui me faisaient mieux entendre ou comprendre ou comprendre autrement ta Parole ; quelle chance m'est donnée de la recevoir par eux !

**Béni sois-tu, Seigneur, pour ton Eglise vivante et sainte ALLELUIA !**

Seigneur, tu me fais prêtre, tu aimes que j'éduque ton peuple dans la prière, qu'il te rende grâce et te loue. Cependant, au plus ça va, au plus c'est lui qui m'amène à une prière plus juste, assidue qui me donne de louer l'œuvre de ton Esprit en eux. Enfin tu me fais prêtre et me confies la belle mission de nourrir ton peuple par les sacrements. Que de sacrements vécus me revivifient, dynamisent, me donnent des raisons nouvelles d'espérer. Tes sacrements s'ils font grandir ton peuple, me font grandir en même temps ; merci Seigneur d'être ton instrument pour les célébrer !



**Béni sois-tu, Seigneur, pour ton Eglise vivante et sainte ALLELUIA !**

Au terme de cette méditation et avant d'écrire des points de suspension, je veux te dire combien, Seigneur,



je découvre une Eglise toute entière qui prie et travaille ensemble, main dans la main afin que le monde croie et devienne Peuple de Dieu ( L.G 17).

Par leur baptême les Chrétiens sont appelés et envoyés par le Christ afin d'annoncer au monde entier la Bonne Nouvelle. La communauté ne peut s'occuper uniquement de ses propres ouailles, elle veille à maintenir vive la préoccupation de tous. Et moi, Seigneur, je mets mon cœur à animer ceci pour garder cet esprit missionnaire auquel tu nous convies. Je ne suis finalement qu'un membre du corps ni au dessus ni en dessous mais égal, de même valeur que les autres avec cependant une fonction différente. Seigneur, donne-moi d'être toujours assez ouvert pour accueillir et prendre des chemins nouveaux afin de collaborer prêtres et laïcs au service de l'édification de ton Corps. Au plus j'avance dans le ministère au plus je m'aperçois de cette ouverture nécessaire afin de favoriser la communion et de reconnaître la diversité des charismes dans l'Eglise. Tous nous n'avons pas le même rôle, la même charge, ou la même mission, mais tous nous participons à l'édification de ton Corps.

**Bénis sois-tu, Seigneur, pour ton Eglise vivante et sainte ALLELUIA !**

Christophe, de Wez-Macquart

## Retraite à Mazille : aperçus

Arnaud est fidèle aux activités organisées par l'équipe du faubourg de Béthune pour les enfants du quartier. A 16 ans il devient un peu grand pour ces clubs destinés aux plus jeunes. Quand le parcours spécifique s'est mis en place pour les ados, nous l'avons invité à vivre la semaine à Mazille avec nous.

« Le voyage pour aller à Mazille c'était très long et je ne connaissais presque personne, juste quelques personnes de la messe à Saint-Maurice. C'est très calme là bas. J'allais tout le temps à la prière avec les sœurs mais c'était compliqué et différent de la prière à Lille. J'ai bien aimé la prière à Taizé aussi. Il y avait beaucoup de monde et différents langues, je ne comprenais pas.

J'ai aimé la randonnée car ça m'a fait plaisir de se retrouver entre ados. C'était difficile, au début je ne voulais pas marcher et on me disait que ça serait trop bien. Mais pour finir c'était bien et j'ai appris à marcher longtemps de Myriam et Rebecca (car elles m'ont forcé à y aller !).

J'ai aussi travaillé avec les sœurs, c'était fatiguant. La meilleure chose c'était de m'occuper de Jeanne et tous les petits. Et les repas étaient bons ! »



Arnaud (du Faubourg de Béthune)



Le thème de notre retraite à Mazille était " la résurrection ".

Je retiendrai de cette retraite : des partages en petits groupes sous forme de résonance, un cadre magnifique pour se ressourcer, un accueil chaleureux par les sœurs, de belles eucharisties quotidiennes, de très beaux chants pendant les offices, des échanges sur la prière, l'engagement durable en fraternité, la simplicité, le silence.

Valentine (de Saint-Maurice)

En tant que nouvelle missionnée (à Saint-Maurice), je ne connaissais pas cette retraite à Mazille. Vu que je suis peu aventurière et que j'aime bien les choses organisées, j'étais un peu déstabilisée car je ne savais pas exactement ce que nous allions faire durant cette semaine. Et c'était tant mieux ! Ce fut pour moi l'occasion de "lâcher la pression" accumulée durant la semaine sainte et de m'abandonner totalement, de faire confiance aux organisateurs de la retraite. Le résultat est étonnant... partie fatiguée, revenue regonflée de paix et d'espérance !

Entre les repas en silence (parfois difficiles à tenir !), le travail avec les sœurs, les escapades à Taizé, les temps de prière, les temps de partage et toutes les rencontres que nous avons vécues ; je suis plus qu'enchantée d'avoir participé à cette retraite grâce à laquelle j'ai vraiment eu deux impressions : à la fois de me ressourcer grâce à un peu de solitude et de retrait mais aussi de rencontrer toutes ces personnes (avec une belle diversité) avec qui nous avons pu "faire fraternité".

C'est une expérience que je recommande à ceux qui n'ont pas pu participer cette année, on revient sur notre Parvis comme renouvelé de cette expérience. On "ne peut pas ne pas" (comme dirait Raphaël) participer de nouveau l'année prochaine !

Victoria (de l'équipe Saint-Maurice)

C'est tout d'abord une femme qui nous emmène à Mazille à la suite du Ressuscité. Elle court comme une folle, ne sachant pas ce qui lui arrive. Celui qui a bouleversé sa vie même mort la bouleverse encore !!... Il n'est plus au tombeau, la pierre est roulée ! Les morts se lèvent-ils pour s'enfuir ? elle en est toute retournée. C'est incompréhensible... elle court annoncer à ses frères ce qu'elle a vu... c'est-à-dire rien... une absence !



*Drôle de témoignage ! et dire que les commencements de l'Eglise c'est ça ! et dire que notre foi repose sur ce témoignage !*

*A la suite de Marie-Madeleine nous sommes partis, cette semaine de Pâques, pour une semaine de retraite dans ce havre de paix juché sur une colline de Bourgogne et habité d'ordinaire par une trentaine de Carmélites accueillantes et priantes. A notre tour, avec la Fraternité Diocésaine des Parvis, une centaine cette année avec quelques ados et enfants qui ont trouvé une retraite adaptée pour eux, nous aimons faire l'expérience du Ressuscité.*



*Après Marie-Madeleine, le lendemain ce sont les 2 compagnons d'Emmaüs qui nous emmènent sur le chemin. Par la Parole et le pain partagé, ils vont à leur tour expérimenter l'annonce de Simon au matin de la résurrection. Ce troisième jour, le Ressuscité invite à partager son repas à l'auberge et il sera reconnu ; alors les compagnons auraient bien voulu le retenir mais comme toujours c'est impossible, on ne met pas la main sur le Ressuscité, on ne l'enferme pas, il est plus grand que ça ! Ce troisième jour, il est temps de partir avec toutes nos découvertes mais aussi questions pour un temps de désert. Occasion de se retrouver dans un cœur à cœur avec le Seigneur. Dans notre désert, si le soleil du ressuscité fut brûlant et même si nos cœurs brûlaient à la rencontre de Sa Parole, il n'en reste pas moins que le soleil extérieur n'était pas à la hauteur du soleil de Pâques... qu'importe !*

*Ce même soir, grâce à la présentation d'un chapitre du livre de C. Théobald et d'une présentation de M. Delbrêl qui nous relate des expériences de résurrection, nous racontons nos propres expériences de résurrection. Je dois avouer que quelque chose de notre fraternité s'est dessiné ce soir là : nous sommes les uns pour les autres des*

*frères et des sœurs à qui on peut se confier. Vraiment un esprit de la fraternité s'est révélé ; et si c'était ça, vivre une expérience de résurrection ! pouvoir compter les uns sur les autres. Les bribes de vie confiées permettent de se sentir responsable de son frère ou sa sœur.*

*Enfin le dernier jour, c'est Thomas, vous savez celui qui refusait de croire, celui qui n'était pas resté avec les autres mais qui était parti (faire son enquête ?), Thomas qui nous révèle que la résurrection est plus qu'une idée, il y a une matérialité, une corporéité, une possibilité de toucher Jésus et de nous laisser toucher par Lui. Le désir de Jésus n'est-il donc pas de se laisser toucher par sa Parole et par son Pain partagé comme à Emmaüs.*

*Voilà donc cette semaine, j'y ai fait l'expérience que Christ Ressuscité voulait me toucher, me brûler le cœur par sa Parole partagée, méditée, reçue en fraternité.*

*J'ai aussi redécouvert que Christ venait me toucher par son Corps : « ceci est mon Corps », je peux le prendre au creux des mains, il habite en moi, il est moi, je suis, nous sommes Corps du Christ.*

*Enfin j'ai pu faire l'expérience du Ressuscité dans le sacrement du frère, vous m'avez été « révélateur » que la résurrection, c'est plus qu'une histoire d'il y a plus de 2000 ans mais qu'elle est d'aujourd'hui.*

*On ne rentre jamais indemne d'une retraite sur la colline de Mazille avec les parvis.*

*Christophe (de l'équipe de Wez-Macquart)*

**J***E NE PEUX PAS...NE PAS vous partager ce que fut pour moi « Mazille 2010 ». J'ai fait en quelque sorte mes premiers pas dans la Fraternité des Parvis. J'ai répondu à l'invitation de faire la retraite à Mazille après avoir participé à quelques rencontres de l'équipe Madeleine Delbrêl à St Paul. Mais qu'est ce qui m'a fait courir à Mazille ? C'est Madeleine Delbrêl en premier lieu (elle m'accompagne depuis de longues années, bien discrètement, mais sûrement, au travers de ses écrits) et ensuite l'espoir de trouver une église plus vivante, plus incarnée, plus humaine, plus simple, plus vraie. J'ai été comblée. La Fraternité m'a donné la possibilité de beaucoup recevoir, de donner un peu.*

*J'ai beaucoup apprécié la simplicité de nous partager les uns aux autres comment la Parole de Dieu résonne dans nos vies : je n'avais plus l'occasion de le faire depuis des années et ça me manquait énormément. Que dire des Eucharisties ? Très nourrissantes par la Parole et le Pain, par la Fraternité entre nous et les sœurs.*

*Les après-midi « Promenades » avec les familles m'ont ravie. Ce fut tellement bon de retrouver les couples, les enfants, les prêtres, les célibataires : reflets de tous les états de vies dans le monde, dans l'Eglise. Détente, partage, simplicité... Découverte aussi, avec d'autres, de Taizé, Paray le Monial, Cluny...*

*Que dire des réflexions de 18h ? Les thèmes abordés ont démontré une fois de plus l'enracinement de la Fraternité dans le concret de notre vie : parler de la manière dont on prie, parler du sens de l'engagement, parler de culture, d'art, d'écologie, de formation continue, n'est ce pas rejoindre les préoccupations de tous, de chacun ?*

*Mazille fut pour moi extraordinaire : c'était simple, ordinaire (je veux dire dans la vie), vrai, convivial. L'Amitié, la Présence, la Tendresse de Dieu, l'Humilité, la Parole de Vie, la Beauté, le Carrefour des Chemins... j'ai trouvé tout ça à Mazille. Nous dire les uns aux autres, nos expériences de Résurrection : quelle formidable expérience, quels authentiques partages fraternels ! S'adresser aux frères avec son cœur, avec le langage de tous les jours... Impossible de ne pas comprendre, de ne pas entrer en relation, de ne pas marcher, de ne pas avancer... Vivre dans une église où on est humain avant tout, c'est ça la grande réussite de Mazille. On ne*





peut rencontrer Jésus seul, mais en Eglise, en fraternité, sur les parvis...  
Je ne peux pas ne pas dire... MERCI.

Anne Marie (de l'équipe Madeleine Delbrêl de Saint-Paul)

Pour découvrir d'autres photos sur notre retraite à Mazille, consultez notre site internet à l'adresse suivante :  
<http://www.fraternitedesparvis.com/home/la-fraternite/article/retraite-a-mazille>

Propos recueillis par Anne (de Saint-Paul)

## Portrait de fraternité



**Ici-Parvis :** Bonjour Sylvain & Sandrine, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs d'Ici-Parvis ?

**Sandrine et Sylvain :** Jeunes professionnels, tous les deux de passage sur Lille pour notre travail, nos deux routes se sont croisées en 2006 et nous avons décidé de faire un bout de chemin ensemble (et plus si affinités). C'est ainsi qu'en mai 2009, nous nous sommes mariés.

**Ici-Parvis :** Comment êtes-vous arrivés au Faubourg de Béthune ?

**Sandrine et Sylvain :** Alors que nous étions jeunes fiancés, en 2008, nous avons été appelés à participer à la mise en route de l'équipe du Faubourg de Béthune. D'une part, nous avons fait quelques mois auparavant la connaissance de sœur Chantal qui y a vécu pendant une dizaine d'années et nous avons passé quelques samedis après-midi avec les enfants du quartier pour faire du cirque, de la cuisine ou d'autres activités créatives. D'autre part, nous nous sentions d'une certaine manière assez proches de la Fraternité Diocésaine des Parvis, notamment par la liturgie du dimanche soir à Saint-Maurice. Nous avons beaucoup hésité : cumuler une vie professionnelle chargée, un mariage et un engagement fort dans la même année nous semblait difficile. Mais l'appel a été plus fort et nous avons senti que ce seraient de belles fiançailles que de vivre ensemble cet engagement au Faubourg de Béthune.

**Ici-Parvis :** Vous avez été missionnés pendant un an, qu'en retirez-vous ?

**Sandrine et Sylvain :** Deux choses essentiellement : un nouveau regard sur la parole de Dieu et une ouverture sur ce qu'est et peut être l'Eglise.

Pendant un an, nous nous sommes retrouvés chaque semaine autour de l'évangile. Cette façon de laisser résonner la parole en nous, de recevoir ce que chacun y voit pour sa vie nous a nourris. Cela nous a éclairés sur ce que nous vivions et nous a aidés à reconsidérer nos aspirations.

Cette année, nous avons également fait Eglise en équipe. Pendant un an, nous avons participé à la vie d'un quartier, en essayant d'y être acteurs en "coude à coude" avec ceux qui y vivent. Notre vie nous a semblé soudain plus "cohérente", moins fragmentée : il n'y avait plus un temps pour Dieu et un temps pour le reste mais le sentiment que la même mission prenait différentes formes au cours de la journée.

**Ici-Parvis :** Comment vivez-vous l'appartenance à la Fraternité Diocésaine des Parvis maintenant que vous êtes loin de ses "lieux-sources" ?

**Sandrine et Sylvain :** Nous reconnaissons toujours dans la charte notre désir de suivre le Christ... Aussi, nous cherchons de nouveaux lieux sources. Des lieux où nous puissions à la fois partager avec d'autres sur la Parole et des lieux qui nous envoient dans le monde. Des lieux où nous puissions être acteurs de notre foi. Pour le moment, on est encore en phase d'exploration : il y a beaucoup à découvrir ici en région parisienne !

**Ici-Parvis :** Vous étiez à Mazille cette année, qu'y avez-vous vécu ?

**Sandrine et Sylvain :** Mazille a été une belle semaine pour nous :

- une semaine pour se reposer
- une semaine pour se poser et regarder nos vies, nos choix, nos désirs
- une semaine pour prier ; merci au passage aux Carmélites avec qui prier semble tellement plus simple
- une semaine pour prendre le temps avec la parole de Dieu et redécouvrir les beaux textes racontant la période qui suit la Résurrection
- une semaine pour apprendre à connaître les autres membres de la Fraternité Diocésaine des Parvis qui étaient présents, se voir un peu plus qu'à une sortie de messe ou à une soirée de formation
- une semaine pour "faire fraternité". Nous nous sommes sentis vraiment membres de la Fraternité Diocésaine des Parvis pendant cette semaine, ce qui n'est pas évident tous les jours en vivant à Paris. Nous avons également pleinement pris conscience que la spiritualité de la Fraternité Diocésaine des Parvis n'était pas figée et qu'elle aussi était amenée à grandir, comme chacun de nous dans la foi. Notre foi à chacun et la spiritualité de la Fraternité Diocésaine des Parvis se font grandir l'un l'autre et nous nous sommes sentis appelés à être actif dans ce mouvement.

Merci, Sandrine et Sylvain. Bon vent là où la vie vous conduira.

Propos recueillis par Anne et Rebecca



## A noter pour les prochaines semaines

Dimanche 9 mai 15h	<b>Formation pour découvrir la peinture de Francesca Guerrier</b> avec l'artiste dans l'église Saint-Maurice.	
Dimanche 9 mai 20h	<b>Lancement de la saison culturelle : « Voici l'Homme. Regards croisés sur la vie » à Saint-Maurice.</b> Vernissage de l'exposition « de la Genèse à l'Apocalypse » de Francesca Guerrier.	
Week-end de l'Ascension	<b>Concerts du Haarlems Amateur Symfonie Orkest</b> le jeudi 13 mai à 20h à <b>Saint-Maurice</b> et le samedi 15 mai à 12h sur le parvis de l'église. Un concert pour écouter, mais aussi pour chanter si vous le désirez ! Entrée libre.	

### La petite Madeleine Du mois

Dans le livre Nous autres, gens des rues, un extrait de Temps d'aujourd'hui, temps de notre foi, une conférence faite par Madeleine à l'Unesco, aux étudiants du Centre Richelieu, pour la préparation du pèlerinage annuel des étudiants à Chartres (1961).

(Cette partie de la conférence s'intitule Croire, c'est parler)

*"Il faut (aussi) que nous sachions bien qu'évangéliser, ce n'est pas convertir. Qu'annoncer, ce n'est pas donner la foi. Nous sommes responsables de parler ou bien de nous taire, nous ne sommes pas responsables de l'efficacité de nos paroles.*

*La foi, c'est Dieu qui la donne. Et là, il y a encore des choses à mettre en ordre. Il arrive que souvent, pour nous, « l'arbre cache la forêt ». L'incrédulité ou l'inquiétude religieuse de quelques-uns que nous connaissons plus intimement, risque de nous rendre un peu captifs d'eux. Pourtant, même si nous avons vis-à-vis d'eux une responsabilité particulière, elle ne doit pas nous empêcher de voir un peu au-delà, elle ne doit pas restreindre notre regard.*

*Evangéliser c'est parler, c'est parler pour annoncer une « Bonne Nouvelle ». C'est parler à quelqu'un pour lui annoncer une bonne nouvelle.*

*Pour cela, il faut d'abord être ce qu'on appellerait en langage contemporain un informateur. Près de gens qui sont notre prochain, de qui nous sommes le prochain, nous devons être les informateurs d'une nouvelle.*

*Informé, c'est prendre des moyens pratiques pour annoncer à ces gens une nouvelle qu'ils ne connaissent pas encore. Mais si on la leur annonce, c'est qu'elle les concerne et, pour qu'ils l'écoutent, il faut qu'ils se sentent concernés par elle, il faut qu'elle se situe dans l'ensemble des informations qui retiennent leur intérêt. Il faut avoir des références d'informateur.*

*L'informateur de l'Evangile doit être quelqu'un qui, sur d'autres plans que celui de l'Evangile, est reconnu pour véridique, pour exact, pour être quelqu'un qui ne prend pas des fumées pour des réalités.*

*Il s'agit d'une nouvelle, d'une chose qui est en train de se passer, un événement qui est en route. Ce n'est pas une leçon d'histoire ancienne ; c'est une information sur notre temps, c'est une nouvelle fraîche.(...)*

*Annoncer l'Evangile avec le langage des gens avec lesquels on parle n'est pas suffisant. Il faut annoncer l'Evangile dans le langage de l'Evangile, dans le langage de Jésus Christ.*

*Le langage de l'Evangile est tout entier accompagné par les mots de la bonté, de la bonté de Jésus Christ."*

Madeleine Delbrêl

### Nos moments sources

#### Les célébrations eucharistiques

- **La messe qui prend son temps.** Le dimanche à **10h30** à Saint-Jean, **11h** à Saint-Gérard, **18h30** à Saint-Maurice. Les 1er et 3ème samedis du mois à **18h30** à Wez-Macquart. Un temps est consacré aux enfants pendant ces liturgies à Saint-Gérard, Saint-Jean l'évangéliste et Saint-Maurice.

**Attention : pas de messe à Saint-Paul au mois de mai !**

#### Les équipes Madeleine Delbrêl

- Les 1er dimanche (après la messe) et 3ème jeudi (à 19h) de chaque mois : rencontre de l'équipe de **Saint-Maurice**.
- Le 1er lundi du mois, rencontre de l'équipe Madeleine Delbrêl de **Saint-Paul** à 19h pour une auberge espagnole et à 20h pour le partage.
- Rencontre de l'équipe de **Saint-Piat** à Tournai le 17 mai à 19h. (rencontre suivante le 14 juin)
- Pour plus d'informations, n'hésitez pas à [nous contacter](#).

#### Les rendez-vous

- **Prière autour de l'Evangile**, chaque lundi de 20h à 20h45 au Faubourg de Béthune (précédée d'un repas à 19h).
- **Partage de l'Evangile** le mardi soir de 19h à 20h à Saint-Maurice.
- En mai, **partage d'Evangile** à Saint-Paul le mardi de 19h à 20h.
- Le 3e dimanche du mois à 12h : **repas convivial** à Saint-Gérard.
- **Mercredi-prière** à Wez-Macquart tous les derniers mercredis du mois de 20h à 21h.